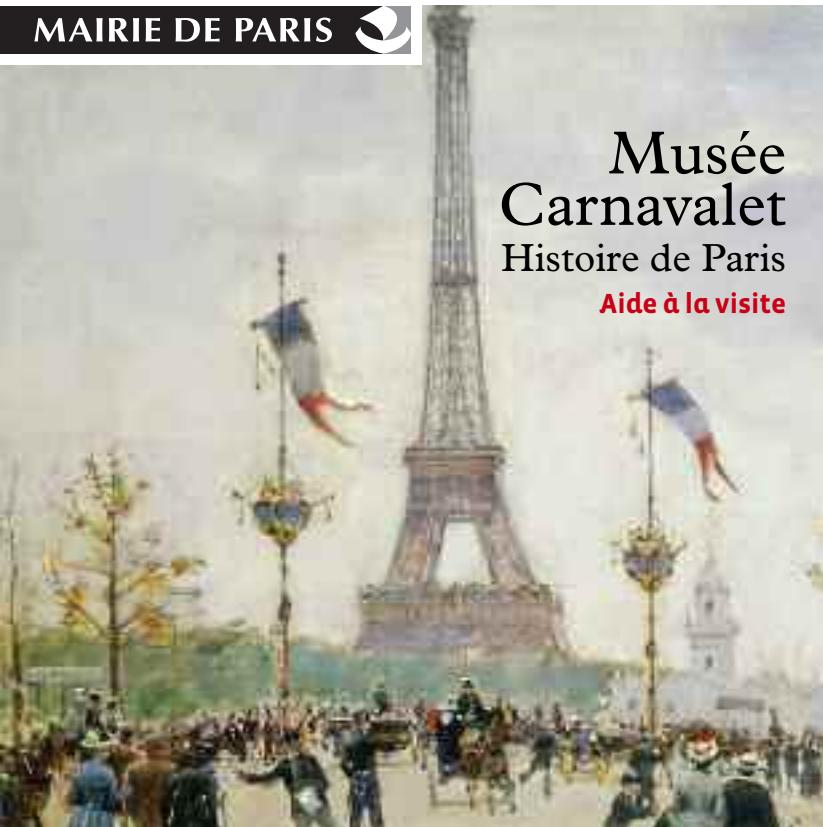




Musée
Carnavalet
Histoire de Paris

Aide à la visite



**MUSÉES
DE LA
VILLE DE
PARIS**

musees.paris.fr



musée de France

Histoire du musée

Le musée Carnavalet, consacré à l'histoire de Paris et de ses habitants, conserve des collections qui illustrent l'évolution de la ville de la préhistoire à nos jours. Il présente dans une centaine de salles un vaste choix d'œuvres d'art, souvenirs et maquettes montrant l'aspect de la capitale à diverses époques et évoquant sa vie quotidienne et intellectuelle. Les magnifiques décors historiques reconstitués composent un cadre évocateur pour une promenade au fil des siècles, source d'enrichissement et de plaisir.



Histoire du musée

Les bâtiments et les jardins

Un musée, deux hôtels particuliers

Le musée est constitué de bâtiments de différentes époques. L'hôtel Carnavalet présente une des plus remarquables architectures du Marais. Élevé à partir de 1548, il reçut un magnifique décor sculpté par l'atelier de Jean Goujon (bas-reliefs représentant les Saisons, qui ornent la façade en fond de cour). En 1578, l'hôtel fut acquis par la veuve de François de Kernevenoy, surnommé Carnavalet par les Parisiens. À partir de 1660, l'architecte François Mansart fit surélever les ailes latérales et transforma le bâtiment sur rue. Acheté en 1866 par la Ville de Paris, l'hôtel fut agrandi autour de son jardin pour accueillir les collections municipales qui ouvriront au public en 1880.

Depuis 1989, le musée s'étend à l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau. Outre la cage de son grand escalier, il est l'un des deux seuls hôtels du Marais à conserver son orangerie qui abrite désormais les collections archéologiques.

Un jardin - musée

À la fin du XIX^e siècle, pour agrandir le musée, on éleva autour des jardins des éléments d'architecture provenant des démolitions du vieux Paris : le pavillon des Marchands Drapiers (1660) **A**, le corps central de l'hôtel de Choiseul (1710) **B** et l'Arc de Nazareth **C**, édifice Renaissance provenant de l'île de la Cité, qui sert de portail au jardin. La statue de la Victoire est l'original de celle qui domine aujourd'hui la colonne du Châtelet.

Le plan détaillé du musée se trouve au centre de la brochure.

Hôtel Carnavalet - Rez-de-chaussée

Les galeries des enseignes

Deux galeries abritent une collection unique d'enseignes du XVI^e au XX^e siècle qui offrent une évocation savoureuse de l'atmosphère des rues de la capitale. Les marchands, qui s'adressaient à un public souvent illettré, attiraient l'attention du chaland par le cri mais aussi l'image, ce qui explique la beauté et l'ingéniosité des enseignes où se côtoient griffons, faunes et chats noirs.



Enseigne de tailleur ou coutelier

© Carole Rabourdin / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Enseigne du cabaret *Le Chat noir*

Cette œuvre en tôle peinte au graphisme expressif se fait l'écho des très riches heures de la vie montmartroise. Situé au pied de la butte Montmartre, le mythique cabaret du *Chat noir*, fondé par Rodolphe Salis en 1881, fut le bastion des artistes et le symbole de la vie de bohème à la fin du XIX^e siècle.



© Musée Carnavalet / Ch. Fouin

A l'Orme Saint-Gervais, enseigne de taillandier - quincaillier, fin XVIII^e siècle



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



© Musée Carnavalet / C. Regui

Hôtel Carnavalet - Rez-de-chaussée

Anonyme,
L'Enfant Prodigue chez les courtisanes ou Allegorie des cinq sens



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



© Musée Carnavalet / C. Iregui

Mascaron du Pont-Neuf

Paris au XVI^e siècle

La capitale connaît alors la tragédie des guerres de religion (massacre de la Saint-Barthélémy, émeutes de la Ligue) et l'éclat de la Renaissance avec la construction d'édifices nouveaux (le Louvre, le Pont-Neuf, l'Hôtel de Ville). Les collections proposent les plus anciennes représentations de la ville ainsi que des portraits d'illustres personnalités (François I^r, Catherine de Médicis, Marie Stuart...). Des meubles, coffres, sièges ou table de changeur, complétés par des peintures d'histoire rendent compte du mode de vie de l'époque.

Joos Van Cleve,
François I^r, roi de France



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Portrait de François I^r (1494 – 1547), roi de France

C'est entre 1530 et 1535, lors de son séjour parisien, que Joos Van Cleve peignit ce portrait du roi qui établit définitivement la capitale à Paris. Il est ici représenté à la manière des grands humanistes de son temps.

Hôtel Carnavalet - 1^{er} étage

Claude Lefebvre,
Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Nicolas Mignard,
Molière dans "La mort de Pompée" de Corneille

Paris au XVII^e siècle : au temps de Madame de Sévigné

De nombreux chantiers d'édifices civils et religieux, dont des vues sont exposées dans ces salles (le Louvre, les Invalides, la place Royale, actuelle place des Vosges...) donnent à Paris son premier visage de grande ville moderne. Madame de Sévigné (1626 – 1696) a marqué de sa présence l'hôtel Carnavalet qu'elle habita de 1677 à 1696. Une salle lui rend hommage avec des objets lui ayant appartenu ainsi que des portraits d'illustres personnalités de son époque (Molière, Jean de La Fontaine...).

Charles Le Brun,
écoinçon du cabinet doré de l'hôtel La Rivière



© Musée Carnavalet / Ch. Fouin

Grand cabinet de l'hôtel La Rivière

En 1878, Carnavalet fut le premier musée à remonter un décor avec cet ensemble provenant de l'hôtel de l'abbé La Rivière, place Royale. La pièce fut célèbre en son temps pour sa profusion de dorures et ses peintures de Charles Le Brun (partie centrale du plafond sur le thème d'Apollon, 1653).

Hôtel Carnavalet - RDC et 1^{er} étage

Nicolas-Jean-Baptiste Raguenet, *Le Pont-Neuf et la pompe de la Samaritaine, vus du quai de la Mégisserie*, détail, 1777



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Paris au XVIII^e siècle

Le siècle des Lumières se distingue par un intérêt accru pour l'architecture privée.

De style rocaille (courbes et formes végétales) ou néoclassique (colonnes antiques et lignes droites), elle privilégie l'intimité et développe une importante activité de menuiserie. Les riches collections de mobilier et objets d'art rendent compte du savoir-faire des artisans parisiens.

Après 1750, des chantiers publics plus ambitieux réapparaissent, comme l'aménagement de la place Louis XV (la Concorde) ou la construction de l'église Sainte-Geneviève (le Panthéon).

Claude-Nicolas Ledoux, Salon de compagnie de l'hôtel d'Uzès, fin XVIII^e siècle



Salon de compagnie de l'hôtel d'Uzès

Sculptées en 1767 par Joseph Métivier et Jean-Baptiste Boiston, sous la direction de l'architecte Claude-Nicolas Ledoux, pour l'hôtel du duc d'Uzès, rue Montmartre, ces boiseries sont un exemple précoce et original du style néoclassique.

© Françoise Abdourahim / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Vers l'Hôtel Le Peletier - 1^{er} étage

Vers l'hôtel Le Peletier : galerie de liaison du musée

Au 1^{er} étage, cette galerie fait la jonction entre les deux hôtels qui composent le musée. Nombre de peintures qui y sont exposées en permanence font partie des œuvres de la donation Seligmann (2000) montrant la société parisienne de la Belle Epoque, autour de 1900.

Très régulièrement, des expositions temporaires gratuites (photographie, dessin, gravure...) sont organisées ici, en regard de l'accrochage permanent.

Au sortir de la galerie, les salles de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau sont consacrées à la Révolution (2^{me} étage), la Préhistoire et l'époque gallo-romaine, la première moitié du XIX^e siècle (rez-de-chaussée), la deuxième moitié du XIX^e siècle et le XX^e siècle (1^{er} étage).



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Henri Gervex,
Une soirée au Pré-Catelan, 1909



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Louise Abbema,
Une élégante, place de la Concorde, vers 1894

Parcours des collections permanentes

REZ-DE-CHAUSSÉE

- Galeries des enseignes
- Avant Paris : de la Préhistoire à l'époque gallo-romaine
- Paris au XVI^e siècle
- Paris au XVIII^e siècle
- Paris, première moitié du XIX^e siècle
- Expositions temporaires

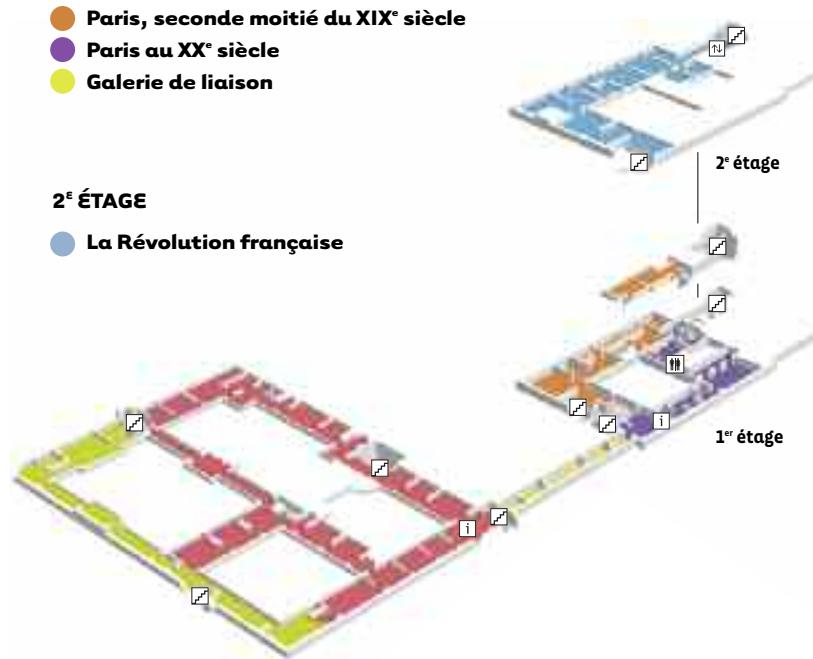


1^{ER} ÉTAGE

- Paris au XVII^e siècle
- Paris au XVIII^e siècle
- Paris, seconde moitié du XIX^e siècle
- Paris au XX^e siècle
- Galerie de liaison

2^È ÉTAGE

- La Révolution française



La cohérence chronologique du parcours de visite n'est pas toujours respectée : la répartition des collections résulte du développement du musée par étapes successives, au sein de bâtiments anciens dont il convenait de préserver l'architecture.



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Hôtel Le Peletier - 2^e étage

Anonyme,
Maximilien de
Robespierre



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Jean-
Baptiste
Lesueur,
Famille
allant à la
guillotine

La Révolution française

Des œuvres d'art et objets-souvenirs illustrent les différentes phases de cette page d'histoire : le Serment du Jeu de paume, la prise de la Bastille, la Déclaration des droits de l'homme, la fête de la Fédération, l'incarcération de la famille royale... Le musée offre la documentation la plus complète et la plus vivante sur cette période cruciale dont Paris fut le principal théâtre. Cet ensemble unique compte environ 500 œuvres d'une grande variété : peintures, sculptures, estampes, mobilier, objets d'art et maquettes.



© Marie-Laure Berthier / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Modèle réduit de la Bastille

Attribué à Jean-Jacques-François
Le Barbier dit l'Aîné, *Déclaration
des droits de l'homme et du citoyen*

Modèle réduit de la Bastille

Au lendemain de la prise de la Bastille, on voulut conserver des souvenirs du lieu et de l'événement. L'entrepreneur Palloy, chargé de la destruction de la célèbre prison, fit réaliser de nombreuses maquettes dans les pierres de l'édifice. Celles-ci furent envoyées dans les 83 départements pour être exposées lors des fêtes patriotiques.

Paris au XIX^e siècle : du Directoire à la Seconde République

Malgré une histoire politique instable (la chute de l'Empire, la Révolution de Juillet...), Paris est un intense foyer de création artistique et littéraire. Les collections invitent à découvrir les portraits de personnages célèbres (Napoléon, Juliette Récamier, Franz Liszt...), les vues de la capitale et les souvenirs des événements historiques.

Mobilier de la chambre du duc de Gaète, époques Empire et Restauration



© Musée Carnavalet / Ch Fouin

Jean-Pierre Dantan, dit Dantan Jeune,
Caricature du Roi des Français
Louis-Philippe I^e, 1830

© Eric Eino / Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Portrait de Juliette Récamier (1777-1844)

Sa beauté et son charme firent d'elle une reine de Paris sous les années du Directoire et du Consulat, avant l'avènement de l'Empire. Elle fut l'une des premières à se meubler en style "étrusque", s'habiller "à la grecque" et joua de ce fait un rôle non négligeable dans la diffusion du goût pour l'Antique.

François Gérard,
Juliette Récamier,
1805



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Paris au XIX^e siècle : du Second Empire à la Troisième République

Le Second Empire est l'époque des profonds bouleversements urbanistiques façonnant le visage actuel de la capitale, qui double alors de superficie et se voit découpée en vingt arrondissements. La guerre de 1870 et la Commune mirent fin au règne de Napoléon III, à l'aube de la Troisième République. Les tableaux de Jean Béraud et Henri Pille rendent compte de l'effervescence mondaine mais aussi de l'atmosphère des quartiers populaires de la ville.

Guillaume Grohé, Emile Froment-Meurice d'après Victor Baltard, Berceau du prince impérial



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Jean Béraud,
Parisienne, place de la Concorde

Gustave Courbet,
Jules Vallès,
écrivain



© Marc Dubroca / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Berceau du prince impérial

L'architecte Victor Baltard conçut ce berceau offert par la Ville de Paris à Napoléon III et l'impératrice Eugénie à l'occasion de la naissance du prince impérial. L'objet a été achevé en moins de trois mois par les meilleurs artisans de l'époque.

Charles Carolus-Duran
Portrait de Marguerite et Robert de Broglie, 1890



© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Hôtel Le Peletier - 1^{er} étage



© Musée Carnavalet / C. Irigui



© Musée Carnavalet / C. Irigui

Alphonse Mucha,
Bijouterie Fouquet, 1900

Paris au XX^e siècle

Autour de 1900, Paris reste un foyer artistique bouillonnant, reflété par les collections du musée avec de nombreux portraits d'écrivains, des "period rooms" de style Art Nouveau (Bijouterie Fouquet par Alfons Mucha), le grand décor 1925 de la salle de bal de l'hôtel de Wendel par José-Maria Sert, et l'évocation des chambres de trois écrivains (Marcel Proust, Anna de Noailles, Paul Léautaud).

Mobilier de la chambre de Marcel Proust



© L. Degrâces et Ph. Joffre / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Chambre de Marcel Proust

C'est dans ce modeste lit de cuivre que Marcel Proust (1871 – 1922), qui avait pris l'habitude d'écrire de nuit et couché, composa la plus grande partie d'*À la recherche du temps perdu*. Le mobilier rassemblé ici provient des trois appartements qu'il occupa après le décès de ses parents.

Avant Paris : de la Préhistoire à l'époque gallo-romaine

Les collections archéologiques proviennent en grande partie des fouilles menées à Paris depuis le XIX^e siècle. Une molaire de mammouth, des pirogues du Néolithique (4800-1800 avant J.-C.) évoquent les occupations à l'époque préhistorique. Une trousse de chirurgien du III^e siècle après J.-C. ou un fragment de décor peint représentant une tête masculine idéalisée témoignent de la vie des habitants de Lutèce, simple cité provinciale de l'empire romain.

© Marc Paturet / DACDHAP



Tête masculine,
peinture murale
gallo-romaine



© Philippe Lefèvre / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Statuette gallo-romaine
du dieu Mercure

Pirogue
néolithique,
entre 2800
et 2500
avant J.-C.



© Philippe Joffre / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Pirogues néolithiques (4800-1800 av J.-C.)

Ces pirogues ont été trouvées à l'Est de Paris, lors des travaux de Bercy en 1991. Cet ensemble d'embarcations préhistoriques est l'un des plus anciens conservés au monde. Elles étaient utilisées par les pêcheurs du Néolithique qui s'étaient installés sur la rive droite de la Seine. Les pots de terre cuite qu'ils utilisaient pour leur cuisine sont également exposés au musée.

Services

Bagagerie, vestiaire

Les grands sacs et sacs à dos doivent être laissés au vestiaire (dépôt gratuit). Les valises ne sont pas acceptées.

Librairie boutique

Accès libre aux horaires d'ouverture du musée.

Renseignements :

Tél. : +33 (0)1 42 74 08 00

Fax : +33 (0)1 44 78 04 71

Partenariats et réceptions pour les sociétés

Renseignements :

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 35

Fax : +33 (0)1 44 59 58 10

Service éducatif et culturel

Visites, conférences, ateliers (public individuel, groupes et public en situation de handicap)

Renseignements et réservation du lundi au vendredi

de 9h à 12h30 et de 13h45 à 17h :

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 31/32

Fax : +33 (0)1 44 59 58 07

Théâtre, concerts, dédicaces

Renseignements et réservation :

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 33

Fax : +33 (0)1 44 59 58 10

Association des Amis du musée

23, rue de Sévigné

75003 Paris

Tél. : +33 (0)1 42 72 22 62

amisdu musee carnavalet@wanadoo.fr
www.amisdecarnavalet.com

Le musée, côté jardin

D'avril à octobre, le musée Carnavalet se laisse découvrir côté jardin ! La grille monumentale, d'ordinaire fermée, s'ouvre aux passants de la rue des Francs-Bourgeois. Ils peuvent à l'envi découvrir un véritable havre de paix dans ce quartier animé du Marais, s'asseoir pour une pause et savourer la douceur des beaux jours.

Musée Carnavalet Histoire de Paris

23, rue de Sévigné

75003 Paris

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 58

Fax : +33 (0)1 44 59 58 10

www.carnavalet.paris.fr

 Retrouvez les actualités de Carnavalet sur la page Facebook : "Musée Carnavalet - Histoire de Paris"

Accès

Métro : Saint-Paul, Rambuteau ou Chemin Vert

Bus : 29, 69, 76, 96

 Vélib' : 36, rue de Sévigné ; terre-plein Saint-Paul ; 26, rue Saint-Gilles

Horaires

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, sauf les jours fériés et les dimanches de Pâques et de Pentecôte.

Fermeture des caisses à 17h15.

Certaines salles sont ouvertes en alternance. Le planning est affiché chaque jour à l'accueil du musée.

Tarifs

Collections permanentes et expositions-dossiers : accès gratuit.

Expositions temporaires : tarifs variables, renseignements au +33 (0)1 44 59 58 58.

Accessibilité

Renseignements au

+33 (0)1 44 59 58 58.

Prises de vue

Les photographies sans flash ni pied, à usage strictement privé, sont autorisées dans les collections permanentes.

Cabinet des art graphiques (gravures, dessins, estampes photographies)

29, rue de Sévigné, 75003 Paris

Ouvert du mardi au vendredi

de 14 h à 17 h.

Uniquement sur rendez-vous au

+33 (0)1 44 59 58 67.

Cabinet de numismatique

Du mardi au vendredi sur rendez-vous

Contact : thierry.sarmant@paris.fr

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 73.

Carnet parcours

En vente à la caisse, 1 euro, pour les 7-12 ans : "1789, la Révolution en questions", "Partons à la découverte de Carnavalet".

Carnavalet, c'est aussi : la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame et les Catacombes de Paris, soit trois lieux dédiés à l'histoire et à la mémoire de Paris.

2010

IMPRES

S

CAR

ET

IM

PR

RE

TE



TOUTE L'INFO
au 3975*
sur PARIS.FR

*fixe et un appel local à parts d'un paix
fixe pour tout appels à votre opérateur

Marine de Paris - Direction des Affaires Culturelles / COMMUNICART / Maquette : Armelle@escrevons - Plans : Art graphique et patrimoine - IMPRESSION CARACTÈRE - JUILLET 2010

Couverture : Jean Béraud, Entrée de l'Exposition Universelle de 1889 © Musée Carnavalet / Roger-Viollet